

[Texte]

**Mr. Breau:** The receiver is much more sophisticated.

**Ms Gilhooly:** Much more sophisticated.

**Mr. Angus:** Not necessarily the satellite, though.

**Mr. Breau:** No.

**Mr. Lee:** At the moment, as far as we are aware, there is a Canadian government agency which does intercept microwave transmissions. I don't notice any exception in the bill for that agency, CSE. They intercept Canadian-originated or Canadian-targeted communications. They intercept the bundles and decrypt and do everything else. There is not an exception for them, and the warrants or authorizations provided for in the bill don't seem to have. . . Do you have an answer that could address that issue for that security agency? In other words, what they're doing now may or may not be legal, but in the future I think the wording of the section would make what they are doing illegal.

• 1655

**Mr. Roy:** Are you talking about section 193?

**Mr. Lee:** No. I'm talking about interception of radio-based telephone communications. CSE, as I understand it, intercept information of that nature. They do it now without a warrant, as I understand it. I'm wondering about their circumstances under the provisions in the bill.

**Mr. Bobiasz:** I should explain something. Because we didn't want to get into a great deal of detail, we've treated a number of these issues at a broad-based level, but what we're dealing with here in terms of radio-based telephone communications is a very narrow range of things.

First of all, it's telephone communications. It's not radio-based communications. We've seen in a few remarks made about this legislation that we're talking about radio-based communications, which are a much broader type of communications than we're dealing with. We're dealing with radio-based telephone communications. If you look at the definition in clause 1 of radio-based telephone communications, essentially we're concerned about that part of the air space between the cellular headset and the commercial public switch network. It's just to get us at the functional equivalent of the line connecting your house telephone to the wall. The concept of radio-based telephone communications is just to get at that narrow part of the spectrum.

**Mr. Lee:** I understand what you're saying. I think that makes sense. I'll read it over later.

**Mr. Bobiasz:** To be a little more complete, the other thing you have to look at, of course, is the definition of public switch telephone network, which is in clause 1 as well. It's designed so that we can fix in space the functional equivalent of the little cord between the phone and the phone company.

**The Chairman:** Maybe the committee might want to invite CSE to come before it and express an opinion on the impact of Bill C-109 on their work. I leave that in the hands of the committee.

**Mr. Thacker:** If they care.

**Mr. Angus:** Are there any scanners actually produced in Canada, or do we bring them all in from the States?

[Traduction]

**M. Breau:** En effet, les récepteurs sont beaucoup plus complexes.

**Mme Gilhooly:** Beaucoup plus.

**M. Angus:** Mais pas nécessairement le satellite.

**M. Breau:** Non.

**M. Lee:** À notre connaissance, il y a actuellement un organisme du gouvernement qui intercepte des communications transmises par micro-ondes. Je ne vois dans le projet de loi aucune exception concernant cet organisme, le CST, qui intercepte des communications à destination ou en provenance du Canada. Il a tous les appareils techniques qu'il faut pour les décoder et les intercepter. Or, je ne vois rien dans les dispositions du projet de loi, concernant par exemple les autorisations, qui protégerait ses activités à cet égard. Je ne sais pas si ce que fait le CST est actuellement légal ou non mais, à l'avenir, avec ce projet de loi, ce serait manifestement illégal.

**M. Roy:** Parlez-vous de l'article 193?

**M. Lee:** Non, je parle de l'interception des communications téléphoniques par système radio. Si je comprends bien, le CST en intercepte actuellement. En plus, il le fait sans mandat spécial. Quel effet aurait le projet de loi dans son cas?

**M. Bobiasz:** Je vais vous expliquer quelque chose. Nous n'avons pas voulu traiter de ces questions de manière extrêmement détaillée, nous nous sommes contentés de les aborder à un niveau très général. Or, ce dont vous parlez ici, dans le cas des communications téléphoniques par système radio, représente un domaine assez particulier.

Tout d'abord, le projet de loi concerne les communications téléphoniques et non pas les communications radio. Certes, nous avons vu pendant la discussion que le projet de loi touche un aspect de ce type de communication, mais c'est un aspect extrêmement restreint dans cette catégorie. Si vous examinez la définition de ces communications, à l'article 1, vous verrez qu'elle porte essentiellement sur la partie qui va entre le récepteur cellulaire et le réseau de commutation publique commercial. Il ne s'agit pour nous que de régler l'équivalent fonctionnel de la ligne qui relie votre téléphone personnel au mur. La manière dont nous envisageons les communications téléphones par système radio, dans ce projet de loi, vise simplement à régir cette partie extrêmement restreinte du spectre.

**M. Lee:** Je comprends. Je crois que c'est raisonnable. Je lirai cela plus tard.

**M. Bobiasz:** Pour être un peu plus complet, il faut tenir compte aussi de la définition du réseau de téléphone public qui est proposé à l'article 1. L'objectif, encore une fois, est simplement de régir l'équivalent fonctionnel du petit fil qui relie votre téléphone au réseau public.

**Le président:** Peut-être pourrions nous inviter des représentants du CST à venir nous dire ce qu'ils pensent du projet de loi C-109? Je vous laisse décider.

**M. Thacker:** Si cela les intéresse.

**M. Angus:** Y a-t-il actuellement des récepteurs à balayage qui sont fabriqués au Canada ou tous ceux que nous avons viennent-ils des États-Unis?